Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 70 (2006)
Heft: 277-278

Buchbesprechung: Notes de lecture

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTES DE LECTURE

Jehan de Lançon, Chanson de geste du XIIIe siècle publiée par Jean DUPLESSY, Paris, Le Léopard d'Or, 2004, 250 pages.

Jusqu'à la publication de la présente édition, on lisait *Jehan de Lanson* d'après l'édition procurée en 1965 par John Vernon Myers (= JLansonM). Tout en choisissant comme base le ms. A[1], Myers puisait largement dans les deux autres témoins[2] pour compléter les premiers 1907 vers ainsi que les passages qu'il considérait comme lacunaires dans son ms. de base. La présente publication (JLansonD) qui reprend la thèse que Jean Duplessy a soutenue en 1958 à l'École pratique des Hautes Études est aussi basée sur le ms. A, mais elle relègue en appendices les parties propres aux autres témoins. Ainsi, on peut mieux distinguer les passages de provenance diverse. Ce faisant, JD dit qu'il a corrigé également «quelques erreurs de lecture» [7] glissées dans l'éd. américaine. S'il avait établi une liste des erreurs, il aurait rendu un grand service aux lecteurs, car les différences entre les deux éditions me semblent assez nombreuses; dès son 2e vers «*Il corut vers le duc, sel prist par le giron*» (leçon découverte sans doute grâce à la «lecture aux rayons ultra-violets» [7]), JLansonD diffère de JLansonM 1909 «*Il corut vers le duc sel prant a raison*».

L'introduction [9-27] est consacrée à la description des mss avant d'examiner la langue du ms. A sur le plan phonétique et morphologique. On peut regretter que JD n'ait pas actualisé cette partie en tenant compte aussi des variantes (d'autant plus que son choix de var. est plus large que dans JLansonM) et en étudiant par exemple les régionalismes. Voici ceux que j'ai relevés, d'abord dans le texte basé sur le ms. A: *atarge* s.f. "action de s'attarder" 1484, cf. ici 65, 614; – *leison* s.m. "petit lit" 13, cf. ici 67, 608; – *porvil (tenir en –)* loc. verb. "mépriser" 3493, cf. MélHöfler 368. Dans les variantes du ms. B, on trouve le s.m. *roion* s.m. "région, pays" 675 var. B, 1672 var. B, cf. ici 67, 609. Le ms. C nous offre d'autres régionalismes, plus nombreux: *aigrier* v.tr. "piquer" app. I/1491, cf. ici 67, 606; – *crestiaul* s.m "créneau" app. I (v. gloss.), cf. ici 67, 607; – *droit cy* loc.adv. "ici même" app. I/1197, cf. ici 69, 589; – *establison* s.f. "organisation" app. I/1893, cf. ici 67, 607; – *fie* s.f. "fois" app. I/1495, I/1771, I/1783, etc., cf. ici 67, 607; – *tant maint* loc. adv. "beaucoup" app. I/143, cf. ici 62, 153; – *opinion* s.f. "intention" app. I/40, I/1547, cf. ici 67, 608; – *racuser* v.tr. "dénoncer" app. I/1108, I/1114, cf. ici 67, 609; – *royon* app. I/358, I/662, I/833; *roiion*

(1) BNF fr. 2495 qui réunit deux mss différents: les f. 1-65 contiennent JLanson tandis que les f. 66-135 sont occupés par AspremP; ce caractère composite a des répercussions dans la lexicographie comme on le verra ci-dessous.

(2) B: Berne, Stadtbibliothek 573 et C: Arsenal 3145 qui contient HugCap aux f. 1-103v et JLanson aux f. 108-203v.

app. I/646, I/876, I/1226; – *sancier* v.tr. "guérir" app. I/1341, cf. R 23, 94; – *surjon* s.m. "source" app. I/1232, cf. ici 69, 589; – *temprement* adv. "bientôt" app. IV/29 var. C, cf. ici 69, 563; – *teroi* s.m. "terre" app. I/784, I/791, cf. ici 62, 160. Quant au s.m. *detriement* "retard" app. I/253 [*sans lonc detriement*], il est certes régional (cf. BienDireBien Aprandre 21, 369) mais c'est une leçon introduite par l'éditeur qui a corrigé *sans longement detriant* du ms. C (leçon adoptée par l'éd. M 253 bien qu'elle rende le vers faux). Cette liste des régionalismes montre bien que le ms. C a remanié d'une façon assez profonde son modèle. Ce qui nous amène à nous garder de mêler les textes transmis par les trois mss comme l'a fait Myers, de tenir cette chanson pour «composée de 6294 vers» comme le dit le DLF-MA[2] et de nous appuyer sur l'édition américaine pour toute étude (y compris littéraire) en nous disant que c'est «pratique et raisonnable» comme l'affirme Dominique Boutet dans son ouvrage sur *Jehan de Lanson. Technique et esthétique de la chanson de geste au XIIIe siècle* (Paris, 1988), 24. Les lecteurs devront être attentifs à la disparité des témoins et la datation des mots aussi devra être faite avec soin; par exemple le s.m. *griffardin* qu'on lit dans l'app. I/767 (= éd. M 767) est à dater non pas de la 1re m. du 13e s. comme le fait le DEAF G 1388, 44, mais du 15e siècle, date du ms. C (je remercie G. Roques de m'avoir signalé ce cas). L'introduction s'achève avec une liste des rimes, une analyse du poème et un rappel des influences littéraires.

Le texte [29-140] est suivi de notes critiques [141-161] qui enregistrent des leçons rejetées et un choix de variantes. Celles-ci sont certes recueillies avec plus de générosité que dans JLansonM, mais les développements particuliers au ms. C semblent ignorés comme on le verra dans un instant. L'édition du texte est-elle plus fiable que l'éd. américaine? Je n'en suis pas tout à fait sûr, car on trouve un certain nombre de fautes de lecture ou d'impression. J'ai noté ainsi: 35 l. *jusqu'a*; – 395 conserver *vee*; – 705 l. *n'anvoiez*; – 712 l. *m'i*; – 835 l. *anvoions* (de même en 957); – 1259 *ïés* l. *i és* en deux mots; – 1340 *Paurniers* l. *Paumiers*, cf. éd. M 3307; – 1630 l. *sont*; – 1688 *adezire* l. *a deziré* et corriger le gloss. qui indique qu'il s'agit de l'exemple unique de Gdf alors que dans ses errata en 1, 796b Gdf avait supprimé son article *adesirer*, cf. aussi l'éd. M 3653 qui a imprimé *a deziré*; – 1705 l. *seroie*; – 1986 l. *fevrier*; – 1994 l. *remés*; – 2273 l. *debonnaires, Diex te croisse*, cf. éd. M 4280; – 2342 l. *m'envoia*; – 2493 l. *mandee*; – 2742 l. *envers* (de même en 3013, 3089, 3543, etc.); – 2812 l. *de vers*; – 3249 l. *enmené*; – 3304 l. *futes*; – 3380 l. *envoiates*; – 3773 *cornence* l. *comence*, cf. éd. M 5921; – 3778 l. *felon*; – 3827 virgule à la fin; – 3844 l. *m'envoie*. Sur les appendices [163-228] qui publient le début de la chanson d'après le ms. C et cinq passages d'inégale longueur tirés du ms. B, on peut faire aussi quelques remarques: I/133 *devissiez* l. *deuïssiez*; – I/136 *Avez* l. *Avec*, cf. éd. M 136; – I/371 *Terv* l. *Tery*, cf. éd. M 371; – I/937 l. *sejour* sans accent; – I/1177 l. *a secourir* en deux mots comme l'éd. M 1177 et biffer *asecourir* dans le gloss.; – I/1447 conserver *vee* du ms.; – I/1483 l. *loyauté*; – I/1486 l. *Ysoré*; – I/1586 l. *Envoiiez*; – I/1726 *Ion* l. *lon*; – I/1788 fermer les guillemets; – I/1810 l. *moitie*; – II/48 *done* corr. *donc*, cf. éd. M 3181; – IV/25 *Dons* corr. *Donés*, cf. éd. M 3864; – V/23 *poror* l. *por*; – VI/38 *Il* l. *li*.

Le volume s'achève avec des notes [229-230], un glossaire [231-236] et un index des noms propres [239-249]. Dans le gloss. JD signale une dizaine d'attestations que Gdf a prises à JLanson. Ses remarques sont utiles, car on apprend ainsi que le sens

de "conter, raconter" que Gdf 3, 422a s.v. *esconter* donne à notre vers 220 est erroné puisqu'il fallait comprendre le mot comme une var. du v.tr. *escouter* "écouter" (ou plutôt une faute? cf. les leçons rejetées de JLansonM 2153 *conchié* et 2165 *cruanté*; pourtant à leur place JLansonD 246 et 258 imprime *couchié* et *cruauté* sans aucune observation). Mais les citations que Gdf a tirées de JLanson étant beaucoup plus nombreuses et parfois mal attribuées, je donne ici celles qui ont échappé à JD. D'abord les exemples cités d'après le ms. C (les cas erronés et les commentaires sont mis entre crochets carrés):

– [1r (Gdf 6, 727b «*Jeh. de Lans.* [l. *Hugues Capet*]»: *refroydier*) = HugCapLb 33];

– 108v (GdfC 9, 365b: *destruission*) = JLansonD app. I/68;

– 108v [l. 109r] (5, 177c: *merison*) = app. I/69: *marison*;

– 109 (C9, 541c «*Aspremont* [l. *Jehan de Lanson*]»: *speron*) = app. I/78: *esporon*;

– 116 (C10, 266c «*Aspremont* [l. *Jehan de Lanson*]»: *pavour*) = app. I/544;

– 116v (4, 81b: *fourjura*) = app. I/553;

– 119v (C8, 364b: *braies*) = app. I/773: *braiez*;

– 121v [l. 121r] (C9, 587b: *estrassion*) = app. I/865;

– 136 (C9, 109c: *clugniet*) = app. I/1810;

– [232v (8, 298a «*Hist. de Ger. de Blav.*, Ars. 3145 [l. 3144]»: *vaussue*) = JourdBlAlM 15842].

Quant aux deux att. que Gdf 1, 356b («*Et coment ly roy Charles tres poisamment regna, Delivra ses barons a Lançon par de la Ou le fort duc Jehan moult fort les apresa*») et 3, 234b («*Mes mon cors vous dira Toute la verité ensement qu'ele va*») a tirées du f. 154, elles ne se retrouvent pas dans les deux éditions, mais elles sont bien dans le manuscrit. Elles font partie d'une laisse de 36 vers à la rime en *-a*, que le ms. C a introduite à la place de la laisse XLII de l'éd. D. Voici la laisse que je transcris d'après une photocopie du f. 154r-v(3):

Le noble duc Bassin mie ne s'aresta.
Il vesti l'esclavine c'au bon paumier osta,
Esquerpe et le bourdon et capiel affulla.
A barons print congiet, a Dieu lez commanda,
Car jamez en sa vie, ce dist, ne finera
Desi jusqu'a Paris et a Charlez dira
Trestoute leur besoingne ainsi comme elle va.
Or commence canchon ou moult de biaulz moz a.
Telle ne fu contee puis que Charlez regna
A Saint Denis en France la ou biau moustier a.
En fu prinse l'istore c'on voz recordera;

(3) J'exprime toute ma gratitude à ma collègue Magali Toulan qui a bien voulu aller vérifier les citations de Gdf à l'Arsenal et m'envoyer la photocopie du feuillet.

De latin en romant ung clerc le translata
Pour recorder ou peuple qui oïr le vora.
Cil jougleour par cuer canté en ont piech'a
Et prinrent le matere et puis cha et puis la
Et s'il l'ont corompue, mez mon corps vous dira
Toute la verité tout ensement qu'elle va
Et comment ly roy Charlez tres poisanment regna,
Delivra ses barons a Lanson par dela [f. 154v]
Ou le fort duc Jehan moult fort lez apressa
Et coment le roy Charle en bataille matta
Par le consoil de Guennez qui celluy consilla
Et puis l'embla Bassin ainsi c'on voz dira
En le bonne canchon ou moult de biauz moz a.
Bassin ist de la tour et si s'aquemina,
Par devers l'ost Jehan isnellement s'en va.
Cilz qui gardoient l'ost a cel eure droit la
Le perchurent venir, cescun le regarda
Et dist ly uns a l'autre: «Esse une espie la?»
Lors ont saisi Bassin ou mout de bonté a,
Ou tref Jehan l'en maine dont l'oeuvre flambïa.
O luy ot maint baron a qui parlementa.
«Sire, font ly sergant, oiiez c'on vous dira.
Trouvé avons cest homme et amené decha,
Ne sçavons qu'il ly fault, dont il vient n'ou il va.»
Quant Jehan voit Bassin, erramment l'apella.

Dans cette laisse particulière au ms. C qui contient ainsi une intervention intéressante du narrateur, on trouve une loc. adv. *droit la* qu'on peut considérer comme régionale au même titre que *droit ci* dont j'ai parlé plus haut. Ce spécimen ne nous suggère-t-il pas que la version de l'Arsenal mérite une publication intégrale?

Voici les citations de Gdf provenant du ms. A que JD n'a pas notées comme telles; on remarquera que plusieurs d'entre elles sont attribuées à AspremP:

– 2v (Gdf 1, 164b: *agremiz*) = JLansonD 96;

– 3v (GdfC 10, 162b «*Aspremont* [l. *Jehan de Lanson*]»: *moulon*) = 179;

– 5r (C9, 560a: *estelé*) = 255;

– 5v (3, 470a: *esgreté*) = 274;

– 7v (2, 589b *desfrener* "tirer les verrous, ôter les barres, etc., en parlant d'une porte" [seul exemple pour ce sens, à biffer]: *deffrainee*) = 398: *defframee*; il s'agit plutôt d'une forme de *desfermer* "ouvrir";

– 8 (C9, 450b «*J. de Lanson*, B. N. 203 [l. 2495; c'est une confusion apparemment isolée]»: *enchanterres*) = 443: *anchanterres*;

– 8r [l. 8v] (C8, 340a: *boenemant*) = 459;

– 8v (C9, 457c: *Bien set veglier la ne point andormir*) = 468: *Bien set veglier la nuit, ja n'iert point andormiz*;

– 8v (2, 148b: *clavein*) = 478;

– 9r (3, 584b: *establie*) = 488;

– 9r (4, 699b: *leians*) = 498;

– 9 [l. 9v] (2, 318b: *Cortein*) = 513;

– 9v (5, 264a: *mervegliez*) = 534;

– 10v (C9, 366c: *desverreglie*) = 576;

– 11v (C10, 849a «*Asprem.* [l. *Jehan de Lanson*]»: *verroiglie*) = 642;

– 12 [l. 12v] (3, 664b: *estrumans*) = 719: *estrumanz*;

– 13v (5, 263b: *mervoigle[s]*) = 779: *mervoigle*;

– 14r (7, 501a «*Aspremont* [l. *Jehan de Lanson*]»: *sofflet*) = 788;

– 15r (2, 559b: *descolerie*) = 870;

– 15v (3, 458c: *efforcie*) = 879;

– 15v (3, 442c *escripturie* s.f. "écriture" [hapax]: *scripturie*) = 885: *Les vers a establiz et mis en escripturie*; la note propose de conserver la leçon du ms.;

– 16r (4, 129c: *se met au frapier*) = 918;

– 16r (1, 141c *afilart* «*Asprem.* [l. *Jehan de Lanson*]» [hapax]: *Afilart son destrier*) = 928;

– 16r (C10, 657b *sele* s.f. "selle": *sole*) = 930: *sele*; la lecture de Gdf est-elle err.?

– 16v (4, 142b: *franin*) = 946: *frainin*;

– 18r (1, 141c *afilant* «*Asprem.* [l. *Jehan de Lanson*]» [hapax]: *le destrier afilant*) = 1032: *le destrier Afilant*;

– 18v (1, 77b: *accordison*) = 1079: *acordison*;

– 19r (2, 582b: *deffaez*) = 1098: *desfaez*;

– 19r (4, 504b: *otelez*) = 1101;

– 19r (1, 579c: *barbez*) = 1106;

– 19r (3, 57b: *anpannez*) = 1107:

– 20r (1, 596c: *batailles*) = 1167;

– 21r (2, 503a: *demorence*) = 1227;

– 22v (5, 231b: *mançoinges*) = 1315;

– 22v (3, 198a: *anloquinez*) = 1315;

– 23r (3, 42c: *anbruschier*) = 1336;

– 23v (3, 236a: *anserrez*) = 1360;

– 24r [l. 23v] (3, 371c: *escheriement*) = 1381;

– 27r (C10, 292a «*Asprem.* [l. *Jehan de Lanson*]»: *paission*) = 1598;

– 27r (6, 258c: *poinzon*) = 1607;

– 29r (1, 139a: *afichiement*) = 1743;

– 29v (7, 566c: *soutivement*) = 1767:

– 30r (3, 94a: *encharbonnee*) = 1796;

– 33v (C9, 435c «*Asprem.* [l. *Jehan de Lanson*]»: *enbuchier*) = 2048;

– 36r (C10, 423b: *prochienement*) = 2188;

– 36 [l. 36v?] (2, 499a: *Dementres qu'il parloit*) = 2224: *Dementes qu'il parloient et il fure torné*;

– 37v (3, 692a: *faubler*) = 2286;

– 39v (C9, 625b: *flaterie*) = 2426;

– 41v (2, 269c: *contralieson*) = 2566;

– 41v (2, 692b: *detrions*) = 2569;

– 42v (1, 638a: *bestiailles*) = 2643;

– 53r (C10, 469b: *recheter*) = 3306;

– 54r (1, 473b: *aterminer*) = 3402;

– 55v (C10, 272c «*Aspremont* [l. *Jehan de Lanson*]»: *parrastres*) = 3492;

– 57r (4, 718c: *leniers*) = 3607;

– 57v (2, 595a: *deshaubergier*) = 3629;

– 59r (4, 726c: *larmoier*) = 3735;

– 61v (2, 269c: *contralieté*) = 3912;

– 62r (3, 93c: *enchapetes*) = 3923: *enchapetés*;

– 63r (3, 142a: *enfantomez*) = 4014;

– 63r (2, 431a: *deablies*) = 4015;

– 63 (1, 522a *aversité* s.f. "parole diabolique" [seul exemple pour ce sens]: *aversites*) = 4015: *aversités*;

– 63r [l. 65r] (5, 104a: *mau*) = 4139.

Il y a une attestation qui me reste obscure: Gdf 5, 580a cite un vers «*Et a parlé hautement en oiant*» en l'attribuant à «*Jeh. de Lanson*, Richel. 2495, f. 4r». Mais au folio indiqué on ne trouve pas le vers cité. Le ms. A nous fournit certes l'expression *en oiant* au f. 29r = JLansonD 1725 «*A Guenelon escrient hautement en oiant*», mais les deux vers ne sont pas tout à fait identiques. S'agit-il de l'att. qu'on lit au f. 74r d'AspremP par exemple (cf. AspremWB 658: *Et a parlé haltement en oiant*)?

Bref la présente publication nous donne une bonne occasion de relire l'œuvre si bien dépouillée par Gdf. Elle souligne bien la diversité des témoins manuscrits, mais comme notre citation du ms. C l'a montré, elle n'est pas complète. On aimerait bien disposer d'une édition qui suive intégralement la version conservée dans le ms. de l'Arsenal.

Takeshi MATSUMURA